

## De Saint-Malo à Phnom Penh : itinéraire d'un journaliste comblé

**Jérôme Morinière a commencé sa carrière en Bretagne avec le quotidien Ouest-France et l'hebdomadaire « Le pays malouin ». Il est aujourd'hui rédacteur en chef de Cambodge Soir : retour sur un parcours.**



Photo, François Drémeaux

Jérôme Morinière, invité du stage ASIA, à Phnom-Penh au lycée René Descartes (novembre 2008)

« J'avais bien pensé devenir journaliste, mais je n'imaginai pas en être capable ». La modestie de ce Breton d'adoption cache un parcours peu commun. Jérôme Morinière est aujourd'hui rédacteur en chef de l'hebdomadaire Cambodge Soir. Il a commencé sa carrière à Vannes, en tant que correspondant des sports pour un hebdomadaire du groupe Yves Rocher. « Mon premier papier était une interview du responsable du club de rugby de Vannes, se souvient le journaliste. Aujourd'hui, j'ai un peu honte de mes premiers articles. Forcément, on progresse... ».

Jérôme Morinière, la trentaine fringante, était de passage au lycée français Descartes ce mardi. Sourire serein et assurance discrète, il a répondu avec simplicité mais force détails aux nombreuses questions des lycéens, journalistes en herbe pour l'occasion, venus interrogés leur aîné. « J'ai fait une école de commerce, raconte l'invité. Le journalisme était une passion que j'entretenais à côté ». Jérôme Morinière a trouvé sa voie progressivement, mais il revient volontiers sur ses hésitations de jeunesse qui l'ont conduit aujourd'hui au métier de journaliste.

Beaucoup de persévérance et, de son propre aveu, un peu de chance ont permis à Jérôme Morinière de réaliser son rêve. « J'ai travaillé dans plusieurs quotidiens et des hebdomadaires jusqu'à ce que le groupe Publihebdos-Ouest France me propose un contrat ». Egalement correspondant à l'AFP, ce passionné de cyclisme roule pour France Télévisions le temps de deux documentaires et multiplie les expériences. « J'aime beaucoup voyager, confie le journaliste. En 2005, j'ai pris une année sabbatique pour découvrir l'Asie du Sud-Est en me basant à Phnom Penh ». Un coup de foudre que le discret Jérôme Morinière peine à dissimuler. « J'ai découvert ce pays en lisant l'ouvrage de Christopher Koch *Les rizières rouges* ; j'ai tout de suite voulu venir voir par moi-même ».

La rédaction de Cambodge Soir est alors en pleine renaissance. Le quotidien devient hebdomadaire, une forme dans laquelle Jérôme Morinière est habitué depuis qu'il est rédacteur en chef adjoint du

Pays malouin. Son équivalent manque à Phnom Penh, il postule. « J'ai posé quelques conditions pour m'assurer un travail serein puis je suis revenu en France pendant un mois, le temps de régler mes affaires et de tout boucler ». Retour à Phnom Penh avec le titre de rédacteur en chef.

### **Le défi de Cambodge Soir**

Le travail est bien plus à la hauteur de ses modèles. « J'admire le travail de Richard Kapuscinski, [journaliste touche à tout, poète et historien] que j'ai eu la chance de rencontrer, précise le journaliste et, bien évidemment, celui de Jean-Claude Pomonti, ancien correspondant du Monde en Asie du Sud-Est ». Jérôme Morinière ne cache pas sa joie de travailler maintenant en étroite collaboration avec ce dernier, véritable figure tutélaire du métier dans la région.

Le geste hésitant et le tremolo facile dans la voix peuvent laisser penser que le rédacteur en chef de Cambodge Soir est d'un naturel timide et effacé. Ces impressions s'estompent avec le récit de ses responsabilités : « Je dois aujourd'hui gérer une rédaction composée de journalistes Khmers et Français ; l'ambiance est très bonne, mais c'est parfois un défi de faire cohabiter des méthodes très différentes ». Et de raconter aux élèves quelques anecdotes sur le quotidien d'une rédaction francophone au Cambodge. « Le démarrage d'un journal est toujours difficile, admet le journaliste, mais nous avons déjà quelques fiertés ». Récemment, Jérôme Morinière a co-signé un article sur la crise de Preah Vihear, repris par le Courrier International.

Les ambitions de Jérôme Morinière sont claires et le journaliste a déjà une idée précise de la suite à donner à sa carrière : « J'aimerais me lancer vers des projets éditoriaux, » explique-t-il. Et puis, pourquoi pas revenir un jour vers les Balkans... « Une partie de ma famille est originaire de cette région et j'y allais régulièrement lorsque j'étais en France. Il y a des structures intéressantes comme le centre André Malraux de Sarajevo ». De Saint-Malo, patrie des « étonnants voyageurs » à Phnom Penh, il n'y a qu'un pas vers de nouveaux horizons.

François Drémeaux (Hong-Kong)

#### Son espace de travail

- dénomination du média : **Cambodge Soir**
- type de média : **presse écrite**
- fonction du journaliste dans le média : **Rédacteur en chef**
- nombre d'employés (dont journalistes) : **38**
- diffusion, audience : **3 000 par semaine**
- parution (presse écrite) : **hebdomadaire**

#### Mon lieu de stage

- dénomination exacte de l'établissement : **Lycée français René-Descartes**
- nombre d'élèves : **443**
- niveaux d'enseignement : **de la petite section à la Terminale**
- adresse courriel « contact » : **administration@descartes-cambodge.com**
- adresse du site Internet de l'établissement : **[www.descartes-cambodge.com](http://www.descartes-cambodge.com)**



Angkor Wat, Cambodge

Photo, François Drémeaux, *Le mangeur d'archipels*



Photo, Elsa Santamaria

Lycée René Descartes, à Phnom-Penh, Cambodge

#### Notre équipe de rédaction

- Portrait réalisé dans le cadre du stage « Asia »

#### Notre environnement

- ville de résidence : **Phnom-Penh**
- nombre d'habitants : **2 millions**
- position administrative : **capitale du Cambodge**
- nom du pays : **Cambodge**
- superficie en kms<sup>2</sup> : **181 035 km<sup>2</sup>**
- nombre d'habitants : **13 124 764 habitants (en 2003).**
- capitale : **Phnom-Penh**
- principales ressources : **L'économie est basée autour de la culture du riz, de la pêche, et de la production bovine (veaux) du textile et tourisme (Angkor)**